

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 41 \(3\)](#)  
[Item Marie Moret à Vital Romby, 16 février 1888](#)

## Marie Moret à Vital Romby, 16 février 1888

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Citer cette page

*Marie Moret à Vital Romby, 16 février 1888*, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 41 (3), consulté le {date-consulte} sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45228>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[16 février 1888](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Romby, Vital](#)

Lieu de destinationOisy (Aisne)

Scripteur / Scriptrice[Inconnu](#)

### Description

RésuméSur l'achat d'un deuxième cheval par Jean-Baptiste André Godin : Marie Moret demande à Romby de lui fournir un cheval que Godin aurait accepté.

Support

- La copie porte les marques de la correction manuscrite effectuée par Marie Moret sur l'en-tête du papier à lettre de la lettre originale, auquel elle a ajouté « V[eu]ve ».
- La lettre n'est pas de la main de Marie Moret.

## Mots-clés

[Animaux](#)

Personnes citées [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

## Informations sur le document source

Cote FG 41 (3)

Collation 1 p. (413r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

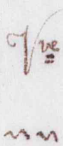
Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 24/02/2023

Dernière modification le 05/12/2023

---

413







Guise, Familistère,  
16 Février 1888

Monsieur Romby

En réponse à votre lettre d'hier,  
je m'empresse de vous dire que  
puisque mon mari vous avait  
chargé de nous fournir un  
deuxième cheval pour accoupler  
à celui que vous avez déjà vendu,  
je m'en rapporte à vous avec  
confiance, pour faire les choses  
au mieux.

Je compte même que vous  
voudrez y mettre d'autant plus  
de soins que je suis seule maintenant.  
J'espère donc que le  
cheval que vous m'offrirez  
sera tel que mon mari l'aurait

accepté avec plaisir.

Veuillez, Monsieur, agir  
en conséquence et recevez, je vous  
prie, mes civilités parfaites.